

## La Sainte Trinité

### Evangile (Jn 3, 16-18)

Dans la première lecture, tirée du livre de l'Exode, il est écrit : **Dieu descendit dans la nuée**. Cette expression poétique signifie pour moi que l'on n'a jamais une vision claire de Dieu, qui restera toujours mystérieux à nos yeux. Un saint disait : Dieu, quand je commence à le connaître, c'est alors que je ne le connais plus. Oui, quand je commence à emprisonner Dieu dans des définitions, c'est alors que je m'éloigne de Lui. Dieu nous dépasse tellement.

Pour nous, chrétiens, Dieu est Père, Fils et Esprit. Un seul Dieu en trois personnes. Nous fêtons justement en ce dimanche la Sainte Trinité. Méditons ensemble l'évangile du jour pour essayer d'appréhender un peu ce mystère.

Précisons tout d'abord le sens de ce mot : *mystère*. Il ne fait pas référence à quelque chose de mystérieux, d'étrange, de magique. Non, un mystère, d'après saint Augustin, est quelque chose que l'on n'a jamais fini d'appréhender. Approchons pas à pas de ce mystère, en retirant nos sandales, comme le Seigneur a demandé à Moïse de le faire. Pour nous, retirer nos sandales, c'est reconnaître que notre connaissance de Dieu sera toujours imparfaite.

**Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique**. Dieu le Père, Lui qui a créé chacun de nous par amour, nous a aimés tellement qu'Il nous a donné son Fils unique. Quand on aime quelqu'un, on a envie de se rapprocher de lui. Je me souviens par exemple que quand j'allais autrefois chercher un de mes enfants à la gare ou à l'aéroport, mon cœur se dilatait à mesure que je me rapprochais de ma destination. Dieu nous aime tellement qu'Il a voulu se rapprocher de nous. L'incarnation, c'est Dieu qui se fait proche, Dieu qui se donne à connaître, Dieu qui nous enseigne, non plus par les prophètes, mais par son Fils.

**Afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle**. Dieu, on ne peut le voir, nous dit saint Jean, mais le Christ est la Parole, le Verbe fait chair. Pour ne pas nous perdre, à nous d'écouter la Parole du Christ et de la mettre en pratique. Ecouter la Parole est fondamental. Saint Jérôme disait : ignorer les Ecritures, c'est ignorer le Christ. Cela signifie que pas un jour ne doit passer sans que nous ne méditons la Parole pour nous en nourrir, afin que notre cœur s'habitue à la voix de notre berger, Jésus, lui qui a dit : « mes brebis connaissent ma voix ». Evagre le Pontique disait : « sois le portier de ton cœur et ne laisse aucune pensée entrer sans l'interroger ». Ignace de Loyola a précisé qu'il est fondamental de savoir d'où viennent nos pensées : de Dieu, de moi ou du malin ? Plus nous prenons l'habitude d'écouter la Parole, plus nous nous habituerons à reconnaître la voix de Jésus et plus il nous sera aisé de mener ce discernement des esprits.

**Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé**. Oui, le Christ est notre Sauveur. N'oublions pas que Jésus vient du mot hébreu *lesouah*, qui veut dire : Dieu Sauve. Dans la tradition biblique, le nom donne l'identité d'une personne. Jésus est donc par excellence le Sauveur. Il est celui qui nous sauve du péché, de la mort. Jésus nous sauve du péché : il est aisé, tentant, de désespérer de soi ou des autres, parce que l'on retombe souvent dans les mêmes fautes. Saint Paul le dit très clairement dans sa lettre aux Romains (7,19) : **Je ne fais pas le bien que je voudrais, mais je commets le mal que je ne voudrais pas**. Si saint Paul dit cela, lui qui a véritablement donné sa vie au Christ, combien cette phrase s'applique-t-elle à nous ! Jésus nous sauve de la mort : notre vie ne va pas s'arrêter le jour de notre mort. Au contraire, ce jour-là, nous entrerons dans une autre vie, une vie en plénitude, où nous ne connaissons plus le mal, la souffrance, mais où la joie et la paix règneront à jamais. Et c'est dès cette vie-ci que commence la vie éternelle.

Nous avons beaucoup parlé du Père et du Fils, mais qu'en est-il de l'Esprit, la troisième personne de la Trinité ? Il me semble que l'on peut définir l'Esprit-Saint par ses actions. J'en ai choisi trois. L'Esprit nous enseigne la Vérité. L'Esprit nous console, l'Esprit nous défend.

Quand il viendra, lui, l'Esprit de Vérité, il vous conduira dans la vérité tout entière. L'Esprit Saint nous fait connaître tout ce qui relève de notre compréhension de Dieu, de la Création... Rappelons-nous cette phrase de Saint Paul dans sa première lettre aux Corinthiens (12, 3) : personne n'est capable de dire : « Jésus est Seigneur » sinon dans l'Esprit Saint. Tout ce que nous comprenons et disons de vrai, de juste en matière de religion (quand nous professons notre foi lors du Credo, quand nous parlons de notre foi à une personne...), tout cela provient de l'action en nous de l'Esprit. Je pense que l'on ne réalise pas assez l'action permanente du Saint Esprit en nous.

Si la première caractéristique de l'Esprit Saint est de nous enseigner la Vérité, sa deuxième caractéristique est de nous consoler. L'Esprit Saint est appelé le Consolateur. Effectivement, quand nous vivons des temps difficiles, quand nous pouvons douter de nous ou des autres, ou de Dieu, quand nous avons des inquiétudes sur l'avenir, l'Esprit Saint peut recouvrir d'amour et de paix nos douleurs et nos craintes.

Dernière caractéristique de l'Esprit Saint, le Christ nous a dit aussi qu'il nous enverra le Défenseur, qui est un autre nom de l'Esprit. L'Esprit-Saint nous aide à nous défendre contre la tentation, contre le mal, ou contre le désespoir.

Saint Séraphim de Sarov, un homme vénéré par nos frères orthodoxes, déclarait : « le but de la vie, c'est d'acquérir le Saint-Esprit ». C'est pourquoi, pour ma part, je demande systématiquement l'aide de l'Esprit Saint avant toute prière, homélie, proclamation de l'Evangile, rencontre importante, temps de randonnée biblique... Si nous apprenons à demander systématiquement l'aide du Saint Esprit, notre vie sera pleine de sens, riche, passionnante. Voilà à quoi chacun de nous est appelé. Amen.

Christian Carol, diacre